



MAGAZINE

NOS ACTUALITÉS  
SUR LE TERRAIN

N°8

Décembre 2022 - février 2023

**DOSSIER**

Réciprocité: des échanges  
Sud-Nord qui portent des fruits

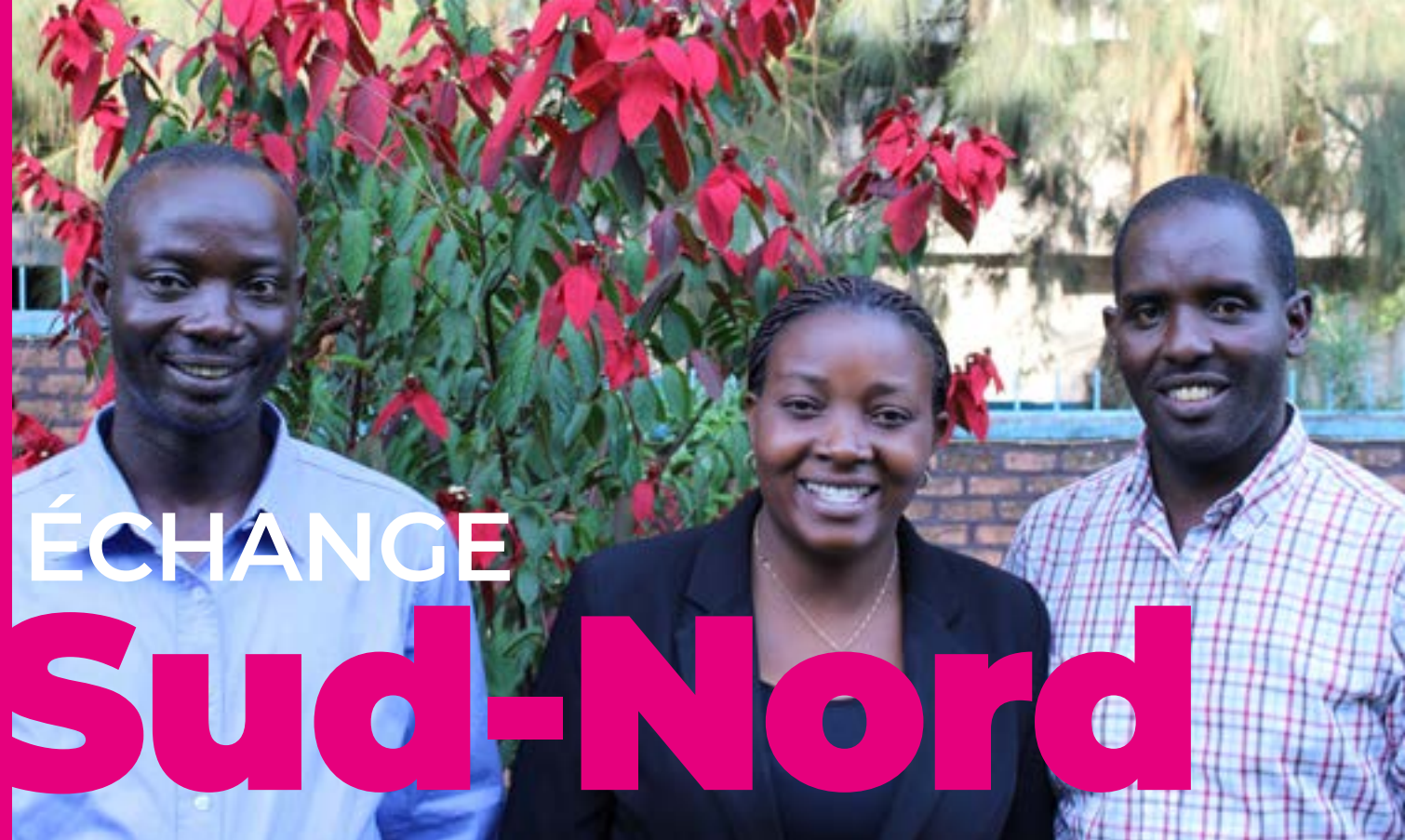
**RD CONGO**

Ecole Lisanga et DM: un  
partenariat qui se renouvelle

**LIBAN**

Six jeunes en Romandie

Samuel Baziruwaha et Gérald Morier-Genoud,  
deux directeurs d'école.  
© Régine Gapany/Le Messager



ÉCHANGE

# Sud-Nord

*Samuel Baziruwaha, Odette Mukamani et Félix Muhire Nshima.*

**Dans le cadre d'échanges Sud-Nord, un agronome camerounais et trois responsables d'établissements scolaires rwandais ont séjourné plusieurs semaines en Suisse romande. Retour sur leurs expériences.**

## Du Rwanda à la Broye Histoires d'écoles

DM envoie des personnes au Sud de longue date. Mais la réciprocité telle que la conçoit notre association suppose aussi des envois Sud-Nord. Dans la Broye, ce sont une directrice et deux directeurs d'écoles rwandais qui ont vécu le quotidien de trois directeurs d'école vaudois. Depuis plusieurs années, DM accompagne le programme Éducation de l'Église presbytérienne au Rwanda. Concrètement, dix établissements scolaires pilotes bénéficient d'un processus visant à améliorer la qualité de l'enseignement et à renforcer les compétences du corps enseignant, pour autant qu'ils apportent, comme le relève Priscille Girardet-Sokpoh, responsable de la thématique Éducation à DM, «une plus-value» au programme conduit par le partenaire. «Au Rwanda, un volet important concerne la formation des directeur.trice.s, explique-t-elle. Ils sont appelés à analyser les difficultés propres à leur établissement et à y apporter des solutions.» Dans ce domaine comme dans d'autres, les directeurs d'école suisses vivent des réalités semblables.

C'est ce qu'ont partagé trois directeurs d'école vaudois. À l'établissement primaire

et secondaire du Jorat, à l'établissement primaire de Granges et Payerne et à l'établissement secondaire de Payerne, ces derniers ont accueilli un ou une collègue rwandaise pour un échange d'expériences.

Directrice de l'établissement scolaire de Bubazi-Imanzi (Rwanda) qui compte quelque 1'300 élèves primaires et secondaires, Odette Mukamani évoque son expérience. «J'ai observé que les élèves suisses font preuve de beaucoup d'autonomie, remarque-t-elle. Pour les élèves en difficulté, j'ai trouvé intéressant de visiter les MATAS (Modules d'activités temporaires et alternatives à la scolarité) où les enfants sont accompagnés autrement pendant une période.»

Aux yeux de Félix Muhire Nshima, directeur du collège de Runda Isonga, difficile de «transposer» le modèle vaudois au Rwanda, mais telle n'est pas l'idée. «Nous avons parfois 70 élèves par classe, contre 24 dans les établissements que nous avons visités, avoue-t-il. Sans oublier les infrastructures, les équipements: ici, tout est mis en œuvre pour une éducation optimale.» Reste qu'il y a des éléments – organisation des horaires,

## LES PAROISSES IMPLIQUÉES

*Dans la Broye, les réseaux paroissiaux se sont activés pour offrir un support logistique dans le cadre de l'accueil des trois responsables d'école rwandais (hébergement, transport, visites culturelles). Parallèlement à leurs découvertes du milieu scolaire vaudois, tous les trois ont participé durant leur séjour à des cultes, animations et activités paroissiales.*

relations parents d'élèves etc. – dont les responsables Rwandais ont pris note. En partageant leurs réalités avec les enseignants vaudois. «Beaucoup d'entre eux souhaiteraient découvrir nos classes et établissements», sourit Samuel Baziruwaha, directeur à Rugango, dans l'est du Rwanda.

Novembre a été riche en partages, immersions, visites et conseils de classes pour Samuel et ses collègues. «L'idée, c'est qu'ils puissent revenir chez eux avec du contenu qu'ils seront à même de capitaliser et de partager avec d'autres directions scolaires,» note Priscille Girardet-Sokpoh, de DM. On se réjouit déjà des suites de cette initiative helvético-rwandaise.



La directrice d'école Odette Mukamani et ses collègues directeurs (de g. à d.): Philippe Berdoz, Félix Muhire Nshima, Xavier Nicod, Gérald Morier-Genoud et Samuel Baziruwaha.

## Comparaison n'est pas raison

Alors que l'établissement du Jorat, que dirige Gérald Morier-Genoud (ci-dessus et en couverture), compte 1700 élèves, comme celui dont Samuel Baziruwaha est le directeur, à Rugango, dans l'est du Rwanda, d'importantes différences se situent au niveau des effectifs (enseignant.es et élèves) et des infrastructures.

## Alphonse Azebaze Un agronome camerounais dans le Jura

Durant un mois, Alphonse Azebaze, ingénieur agronome au CIPCRC Cameroun, partenaire de DM, s'est immergé dans les champs, les ruches et les cultures du Jura bernois. Il partage son expérience.

**DM: Quel était votre programme durant votre séjour ?**

**Alphonse Azebaze:** J'ai eu la chance de rencontrer des gens acteurs du terrain: des producteurs, agriculteurs bio, apiculteurs. J'ai pu suivre une formation en permaculture et visiter des lieux de formation agricole, comme la Fondation rurale inter-jurassienne et Agroscope. J'ai été accueilli à St-Imier par Paula Oppliger, catéchète, et j'ai visité de nombreuses paroisses, dont les membres de la commission Terre Nouvelle avec qui nous avons échangé sur la promotion et la consommation des plantes aromatiques et médicinales.



Lors de son séjour dans le Jura bernois, Alphonse Azebaze a aussi visité la Fondation rurale inter-jurassienne et Agroscope.

**Qu'avez-vous pensé de la vie rurale en Suisse ?**

J'ai été impressionné par les règlements stricts et les contraintes importantes auxquels sont soumis éleveurs et cultivateurs. Ces normes m'ont semblé très contraignantes, car elles forcent les paysans à beaucoup investir financièrement. Au Cameroun, nous avons des normes, écologiques notamment, mais l'équipement est heureusement peu coûteux. On construit un poulailler avec des briques « maison » en terre. On pose des bambous pour éviter que les poules ne soient attaquées par des rongeurs ou qu'elles ne s'enfuient. Le seul investissement, c'est la tôle dont on recouvre la construction.

### RUGANGO

70 élèves par classe  
27 locaux scolaires

### MÉZIÈRES

23 élèves par classe  
86 locaux scolaires